

du Roi dans plusieurs Cours étrangères ont été chargés d'y faire connoître les raisons sur lesquelles on juge ne doit rien ajouter aux déclarations faites de sa part à celle de *Russie*. Tous les Régimens, par conséquent, ont ordre de se tenir prêts à entrer en campagne; & vraisemblablement on formera un camp à quelque distance de *Stockholm* & un autre en *Finlande*. Cependant le Baron de Rosen, qui commande dans cette Province, a ordre de ne faire aucun mouvement à l'occasion de ceux des troupes *Russiennes*, avant d'en avoir donné avis chaque fois par un Courier.

Mais les forces de la *Suede* comparées à celles-là, font peu, suivant un état qui en paroît. On compte que toutes rassemblées, elles pourroient composer une Armée de 54 mille combattans, à la vérité bien exercés & bien disciplinés: ajoutez à cela les secours de la part de la *France* & de la *Prusse*, on ne voit pas que rien puisse contrebalancer la supériorité d'une Puissance aussi formidable que l'est la *Russie*, qui d'ailleurs auroit titer des secours des Cours de *Vienne* & de *Londres*.

Il est vrai que l'*Espagne* envoie présentement de grosses sommes à *Stockholm*, au moyen desquelles & de celles de la *France*, elle pourroit, selon les tems & les circonstances, négocier des secours ultérieurs. Mais en quoi naturellement consistent les secours auxquels la *Prusse* & la *France* sont tenus, on va le voir. Le Baron de Rhodt, Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté Prussienne, a déclaré à ce sujet, dans une conférence qu'il a eue avec les Ministres de la Cour, que le Roi son Maître accompliroit avec la plus parfaite exactitude;